

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 mai 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (6r, 7v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 mai 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45279>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 mai 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Sur la liquidation de la communauté de biens. Sur l'audience de conciliation devant le juge de paix de Guise. Godin ne croit pas à la sincérité de cette demande de conciliation de la part de sa femme. Il explique à Oudin-Leclère que c'est Flamant qui siégera à l'audience qui ne sera pas publique. Il ajoute que sa femme « a la vanité des apparences » et que c'est « un levier avec lequel on pourrait agir sur elle » car elle ne veut pas apparaître comme une mauvaise mère.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances personnelles](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Amiens le 07 mai 1865

Monsieur cousin-Léon

Je me suis pas aussi éloigné que
vous le pensez d'être d'accord avec
vous. mais je me refuse à vous des
avis qui tendent à faire la
détention de mon affaire ou au
moins à établir que tel est mon
desir. je suis pour une institution
de consultation. et je refuse à dire
rien de définitif. mais c'est
un moyen d'obtenir le terrain et
ne fait pas, en grande mesure.
Le sujet de paix est écarté est.
M. Flament qui signe, a lui en
fait la demande que le fait public
me soit écrit. il me dit que cela
ou souffrirait aucune difficulté que
cette affaire serait appelée à l'ordre
de l'ancienne commission de droit régulièrement
les citations en consultation s'obtiennent sur
papier timbré et serait alors probablé-
ment entre onze heures et midi que
mon affaire serait appelée soit dans
la chambre du conseil soit dans la salle
d'audience sans public
si vous est agréable de savoir ce que

iii je vous remercie avec plaisir
dans le cas contraire je vous attendrai
dans la matinée de vendredi prochain
il n'y a que trois mobiles qui puissent
agir dans les divisions de M^{re} Godin et
surtout l'ambition, pour son intérêt
personnel et celui de ses agents. D'un
autre côté l'amour propre de ses gens et
compromis dans l'opinion publique comme
une mauvaise mère. si elle ne doit pas
pratiquer la tendresse naturelle à une
mère elle a au moins la vertu des
apparences. et ce je vois en l'air avec
quel on pourrait agir sur elle
sans le savoir elle-même mais
sans en être visible

Godin